



N°14

Juin - août 2011

Bulletin de

DM 
ÉCHANGE ET MISSION

ENVOYÉ-E-S : LA FORCE DE L'ÉCHANGE



Se former avant de partir

DM-échange et mission recherche des hommes et des femmes qui souhaitent partager leur savoir-faire, leurs expériences de vie et leur témoignage. Intéressé ? Contactez Gerda Borgeaud au 021 643 73 93 ou echange@dmr.ch

DM-échange et mission offre un soutien concret aux Eglises et aux partenaires du Sud via l'envoi de personnes. Par ce biais, des projets de formation théologique, d'éducation, de santé et de développement prennent racine en Afrique, dans l'Océan indien, au Moyen-Orient ou encore en Amérique Latine, comme sur la photo ci-dessus prise au Mexique dans un atelier organisé pour les enfants avec le concours de notre envoyée Sarah Badertscher. En 2011, DM-échange et mission est en lien direct avec des partenaires dans treize pays et, comme vous l'a appris notre dépliant de janvier dernier, une quinzaine de personnes travaillent en ce moment outre-mer à court, moyen et long terme. Lors de notre dernière recherche de fonds « spécial envoyés » **nous avons reçu Fr. 39'833.- pour lesquels nous vous disons Merci !**

DONATILLE, 26 ANS, ÉTUDIANTE EN ÉDUCATION AU PIASS

Après des études secondaires en agronomie, Donatille est restée sans emploi durant trois ans. Sans moyens pour entreprendre une formation complémentaire, elle n'a pas hésité lorsque des connaissances lui ont proposé de régler les taxes universitaires du PIASS. « J'ai choisi d'étudier l'éducation pour trouver un emploi facilement après mes études. Pour moi, l'éducation est la base de toutes connaissances. Et la base d'un développement durable au Rwanda ». C'est en milieu rural que la jeune femme aimerait travailler, « le niveau d'éducation y est très bas ». Au quotidien, Donatille peine à nouer les deux bouts. Alors, pour subvenir à ses besoins, elle a choisi les cours du soir, afin de pouvoir travailler durant la journée.



Un recteur envoyé au Rwanda

En 2010, la Faculté de théologie protestante de Butare, au Rwanda, est devenue l'Institut protestant des arts et des sciences sociales (PIASS). Changement de taille, cet institut compte désormais trois facultés : Théologie, Education et Sciences du développement. Des thèmes-clés, dans un pays qui a besoin de compétences multiples pour relever de nombreux défis. Depuis plusieurs années, DM-échange et mission soutient financièrement l'Institut, notamment par l'envoi d'enseignants et le renouvellement de la bibliothèque. L'an dernier, suite à une certaine déficience du leadership, le Conseil d'administration du PIASS a demandé au Dr. Benoît Girardin d'assurer, pour un an, le rectorat du PIASS. Membre du Conseil de DM-échange et mission, ce diplomate retraité a notamment enseigné à la Faculté de théologie de Yaoundé et travaillé au sein de la Coopération suisse au développement. Ses compétences en éthique politique, bonne gouvernance et médiation interculturelle lui permettent d'élaborer un travail de leadership avec les principaux cadres de l'Institut (organisation, budget, etc.)



Adeline Payot Enseigner l'anthropologie et la pédagogie

« Voilà sept mois que je suis arrivée au Rwanda, avec livres et bagages. Sept mois de découvertes et d'émotions, vous vous en doutez. Avant de démarrer l'enseignement de mes cours, j'ai assisté le secrétaire académique du PIASS. Nous avons préparé la rentrée ensemble, en mettant en place un système de parrainage des nouveaux étudiants par les plus expérimentés. Nous traitons d'autres affaires académiques visant, de façon générale, au bien-être des étudiants. En introduction de mes cours, j'ai abordé l'histoire de l'anthropologie, et je viens de finir l'anthropologie de la parenté, un gros sujet. J'essaie de mettre en avant la richesse culturelle rwandaise, tout en expliquant à mes étudiants quelles sont les autres traditions dans le monde. »



« Ici, je me remémore souvent les paroles d'encouragements que j'ai reçues, des paroles qui me donnent beaucoup de force aujourd'hui. »

20 km de Lausanne

On est les champions !

Fin avril, l'action *Champion solidaire*, lancée par DM-échange et mission, l'EPER et PPP, a installé ses quartiers dans le stade de Coubertin, lors des 20 km de Lausanne. Joli succès : cent cinquante coureuses et coureurs ont porté le bandana coloré, et des dons s'élevant à 2'500 francs ont été récoltés. Parmi ces champions, Tesfay Felfele, porte-drapeau officiel de cette action, a terminé à la 9e place de la course des 20 km. Sur la ligne de départ, des



joueurs de football américain du LUC, qui donnaient le coup d'envoi de chaque course, n'ont pas hésité à arborer leur bandana. Pareil les enfants du CPAJ, le Centre pour jeunes orphelins qui bénéficie de l'action *Champion solidaire*.



La 2^e vie du matériel scolaire



Depuis de nombreuses années, DM-échange et mission entretient des liens étroits avec le Département de l'éducation de la FJKM, l'Eglise du Christ à Madagascar. Formation continue des enseignants et rénovation d'établissements scolaires figurent régulièrement au programme de ce partenariat. Depuis 2010, c'est également l'acheminement de matériel scolaire qui a été rendu possible avec les dons de différentes communes romandes. Ainsi, fin 2010, la commune de Vuarrens a-t-elle offert 40 chaises et 20 pupitres qui ont trouvé place au lycée d'Ambodihady. Les envois se poursuivent, vu qu'un conteneur navigue en ce moment vers la Grande île et qu'un troisième quittera la Suisse fin juillet. Coup de chapeau aux généreuses communes romandes qui acceptent de donner leur matériel usagé !

TEMOIGNAGES



William Alovor,
responsable jeunesse de la
paroisse presbytérienne de
Hihéatro, Togo

« Le passage d'un groupe de jeunes de Genève a métamorphosé notre paroisse. Avec leur aide, nous avons acheté plusieurs instruments, et c'est maintenant en fanfare que nous vivons les cultes. Et de nombreux jeunes ont rejoint l'Eglise. »



Priscille Girardet Sokpoh,
secrétaire exécutive pour
l'Afrique Centrale et l'ACO,
DM-échange et mission

« Après quatre ans au Cameroun en tant qu'envoyée Cevaa, mon engagement à DM-échange et mission s'inscrit dans une continuité. Je me réjouis de collaborer avec nos partenaires avec une volonté commune d'échanges et de développement. »



Madeline Dvorak,
présidente du Synode
missionnaire, Vallorbe

« S'engager dans la vie avec Dieu, c'est aussi s'engager pour mon prochain. Sensibilisée dès mon plus jeune âge à la mission – je suis née au Lesotho –, je vois mon engagement dans le cadre du Synode missionnaire comme un service et un soutien aux envoyés de DM-échange et mission. »



A lire

Vivre sa foi au cœur de la variété religieuse

Le monde en 2011, c'est un village global, comme on dit, où cohabitent des gens et des cultures, des mondes et des religions. Comment vivre avec ça ? Entre conflit, partage ou indifférence, les chrétiens cherchent leur voie.

Sous la direction de Jean-Claude Basset et Samuel Désiré Johnson, une douzaine d'observateurs éclairés évoquent la réalité de l'interreligieux là où ils vivent, du Maghreb à la Polynésie, en passant par la France, la Suisse ou le Cameroun. Peut-on dialoguer avec les musulmans ? Jusqu'où accepter les sectes ? Comment être partenaire avec l'autre sans renoncer à témoigner de Jésus Christ ? Des questions et des pistes à découvrir dans cet ouvrage édité par la Cevaa, Communauté d'Eglises en mission, présente dans vingt-quatre pays tout autour du globe.

Les chrétiens et la diversité religieuse. Les voies de l'ouverture et de la rencontre, sous la direction de Jean-Claude Basset et de Samuel Désiré Johnson. En vente auprès de DM-échange et mission. Fr. 25.- plus frais d'envoi. Tél. 021 643 73 99

Ensemble pour Cuba

Presque une année après la campagne DM-EPER sur Cuba, les projets vont bon train dans ce pays. Face aux immenses besoins matériels et spirituels, les partenaires de DM-échange et mission travaillent avec courage et motivation, grâce à votre appui. La formation des pasteurs et des laïcs donne une base solide aux leaders des communautés, alors que les projets concrets de solidarité envers les défavorisés, les jeunes ou les personnes âgées sont un véritable témoignage de foi des paroisses et des associations chrétiennes.

Il reste pourtant beaucoup à faire et les nécessités ne manquent pas. C'est ce que vous découvrirez dans notre prochain courrier du mois d'août.



CCP 10-700-2
Mention « Ensemble pour Cuba »

Engagez-vous avec DM-échange et mission !

Pour un poste d'envoyé-e

DOMAINE	PAYS
Infirmière scolaire	Congo RDC

DURÉE
2 ANS

Pour du service civil à l'étranger

DOMAINE	PAYS
Sensibilisation à l'environnement	Mexique
Animateur de jeunesse avec une compétence technique	Cuba, Mexique
Enseignant	Madagascar, Cameroun
Formateur en informatique	Cuba, Madagascar, Rwanda, Cameroun

DURÉE
10 MOIS

Animateur social avec compétence technique	Cameroun, Rwanda, Congo
--	-------------------------

Pour notre secrétariat à Lausanne

Civiliste archiviste documentaliste

Qui sommes-nous ?

DM-échange et mission est la plateforme de services des Eglises protestantes romandes, pour les aider à être témoin de l'amour de Dieu, de la foi des Eglises, et de l'espérance des humains en Suisse et dans le monde.

IMPRESSUM N°14 • Juin-août 2011

Responsable Sylviane Pittet | Adresse

DM-échange et mission, Cèdres 5, 1004 Lausanne |

Site Internet www.dmr.ch | Photographies

© DM-échange et mission | Conception, graphisme

Expression Créative | Impression Pressor |

E-mail info@dmr.ch | Abonnement de soutien à Témoin, prix Fr. 20. Parution 4 x par an.



TEMŌÏN+

DOSSIER DEVENIR CIVILISTE POUR QUI? COMMENT? POURQUOI?

Lors de son service civil au Mexique, auprès de notre partenaire l'INESIN, Raphaël Gallay, ingénieur en sciences de l'environnement, a donné des cours au sein des communautés rurales. Pour sensibiliser les populations au problème de la déforestation comme pour accompagner la mise en place de jardins familiaux biologiques et de composts. Une expérience humaine particulièrement riche.

CHAQUE ANNÉE, PRÈS DE LA MOITIÉ DES ENVOYÉS DE DM-ÉCHANGE ET MISSION S'ENGAGENT DANS LE CADRE DE LEUR SERVICE CIVIL. Ils sont jeunes et affichent des convictions pacifistes et antimilitaristes. En 2009, lorsque la nécessité de justifier sa décision par un examen de conscience approfondi a disparu, le nombre de demandes a augmenté. Au point que le Parlement a souhaité que la procédure d'admission soit à nouveau plus compliquée. Au final, le service civil se porte toujours bien, et il n'y pas de raison pour que cela change.

Une donnée de base demeure : la plupart des civilistes accomplissent leur service en Suisse. En 2010, sur 11'000 d'entre eux, seuls 204 ont travaillé à l'étranger, dans le domaine de la « coopération au développement et aide humanitaire », secteur auquel est affilié DM-échange et mission, aux côtés cent vingt-quatre autres ONG. Une spécificité que nous tenons à garder et à encourager. Faut-il des disponibilités particulières pour s'engager ? Qu'attendent les Eglises partenaires d'un envoyé civiliste ? Ce dernier doit-il être impliqué en paroisse ? Le tour de la question avec Bénédic, Roger, Christophe et Raphaël.





CLIN D'ŒIL

De civiliste à collaborateur en développement holistique

LE 2 FÉVRIER 1995, *Le Nouveau Quotidien* en faisait sa une. L'un des premiers objecteurs de conscience suisses venait de s'envoler pour le Tchad. Parti avec DM-échange et mission, le Département missionnaire romand de l'époque, avec son épouse et leur fille de 15 mois, Roger Zürcher, agronome de 28 ans, reprend alors la direction d'un centre agricole. « Finalement, nous avons passé sept ans au Tchad, pour DM-échange et mission puis pour une autre ONG. Nous avons eu deux enfants en Suisse et en avons adopté deux au Tchad. »

Au Tchad, Roger a été régulièrement en contact avec le Secaar, le Service chrétien d'animation rurale, via du matériel de formation utilisé dans son travail avec les agriculteurs. Clin d'œil du destin, c'est dans un poste en lien avec le Secaar que Roger travaille depuis le début de l'année au sein de DM-échange et mission. « Je suis très attaché aux questions de développement holistique, car le projet de Dieu pour l'être humain va bien au-delà d'une augmentation de revenus. Les actions de développement peuvent toucher à la fois à l'économique, au social et au spirituel. » Un cheminement personnel qui s'inscrit dans la droite ligne de son engagement comme civiliste.



S'ENGAGER AVEC DM-ÉCHANGE ET MISSION

Pour n'importe qui ?

EXISTE-T-IL UN « CIVILISTE-TYPE », genre pacifiste et solidaire ? Selon Olivier Rüegsegger, chargé d'information au Service civil à Thounne, difficile de connaître leurs motivations exactes, sinon que les civilistes prennent une décision « contre l'armée ». « Notre impression, c'est qu'ils sont motivés à servir la communauté. » Reste que les termes de la loi sont clairs : le civiliste n'a pas le droit d'être affecté à « une activité visant à influencer (...) les opinions politiques ou à répandre ou à approfondir des courants de pensée religieuse ou idéologique. »

Comment se vivent les engagements quand, justement, le partenaire de DM-échange et mission est une Eglise ou un Collège évangélique ? Si le Service civil suisse s'assure que le civiliste ne « fait pas de prosélytisme pendant son service », l'aspect vie d'Eglise fait souvent partie du quotidien. Aux yeux de Christophe Kaenel, cela ne devrait pas stopper les vocations. « Je conseillerais à n'importe quel civiliste de s'engager auprès d'une ONG chrétienne : les valeurs éthiques que l'on partage, pratiquant ou non, sont souvent les mêmes. » Même son de cloche auprès de Raphaël Gallay, ancien civiliste au Mexique. « N'étant pas croyant, j'avais des a priori sur l'Eglise et son côté mission. En fait, je me suis aperçu de la richesse des échanges entre les spiritualités chrétienne et maya, à l'INESIN. J'ai réalisé que beaucoup de projets à caractère social sont portés par les Eglises. » A bon entendeur !



CUBA

Boulangerie et théologie

IL Y A DES GRANDES DÉCISIONS QUI DÉMARRENT SIMPLEMENT. Celle de Bénédicte Jeanneret vis-à-vis du service civil est de celles-ci. Au départ, ses motivations sont triples : l'écologie, l'éthique et la spiritualité. « Les devises publiques sont plus utiles aux personnes dans le besoin qu'à l'armée. » Quant aux transports de troupes, tirs et autres entraînements sur machines de guerre, « ils nuisent à l'écologie ». Finalement, Bénédicte a appuyé sa demande de service civil avec ce qu'il estime être un argument chrétien de force : « Je ne veux pas apprendre à tuer. La vie et l'unité doivent être le centre de notre attention sur cette terre, et non la mort et la discorde. »

Quand il découvre la possibilité de s'engager à l'étranger, Bénédicte n'hésite pas une seconde. « L'échange entre deux cultures différentes est l'une des plus riches expériences que j'aie pu faire dans ma vie. » Ce qui ne veut pas dire que ce soit facile. Premier

souci : la langue. « Ce n'était pas un acquis à mon arrivée à Cuba. Et cela a représenté la plus grande difficulté. Pour mon travail, les Cubains ont mis toute leur bonne volonté à l'organisation des projets et à la mise en place de ma venue. »

Sur place, Bénédicte met ses compétences de boulangier au service du Centre Kairos, un lieu d'accueil et de formation aux arts et à la spiritualité s'adressant notamment aux jeunes. Objectif principal : former des professionnels à la confection d'articles de boulangerie. Seulement voilà, en 2007, l'Etat ne donne pas –encore– au commerce privé la possibilité d'éclore. Résultat des courses, Bénédicte change son fusil d'épaule, si l'on ose dire, et se retrouve chargé d'animer des rencontres œcuméniques. « Je me suis diversifié dans mes activités. J'ai aidé dans un jardin potager et donné des cours de base de français. »

Au Centre Kairos, géré par l'Eglise baptiste, le Genevois a vécu des moments forts, spirituellement parlant. « Tout au long de l'année, il y avait de multiples activités pour chaque moment du calendrier liturgique. Au sein du groupe de jeunes, actif et dynamique, j'ai pu créer des liens d'amitié qui m'ont propulsé sur des chemins de foi. » Une propulsion qui se poursuit aujourd'hui : l'an dernier, Bénédicte a rejoint les bancs du Séminaire de théologie de Matanzas tout en travaillant, pour DM-échange et mission, à faciliter les échanges avec les partenaires cubains. « C'est la continuation de mon premier envoi, oui. Je travaille avec le Centre Kairos (qui m'a reçu en tant que civiliste), le Séminaire évangélique de théologie (dans la ville de Matanzas, où je vivais), l'Eglise presbytérienne (avec laquelle j'ai partagé des ateliers et des activités œcuméniques) et le Centre Mémorial Martin Luther King Jr. »



Plâtres et peinture

QUAND IL A MIS LE CAP SUR CUBA pour 176 jours –le solde dû au service civil suisse, 450 jours en tout–, Christophe Kaenel, éducateur de la petite enfance, a glissé dans sa valise ses vêtements de gypcier, son premier métier. Non-violent, Christophe se voit mal être armé: «J'avais envie d'être dans un état d'esprit d'entraide et de solidarité, d'entreprendre quelque chose de constructif.» Arrivé à Cuba, il a commencé par croire qu'il pouvait faire du "copier-coller" de son savoir en plâtrerie, «laver, poncer, mastiquer, 1ère couche, 2^e couche», avant de réaliser que ça n'allait pas être possible. «A Cuba, on manque de pas mal de choses. Il est impensable d'acheter facilement une simple peinture: tout est soumis à autorisation» Sa tâche: rénover les structures du Centre Kairos, attendant à l'Eglise baptiste.

S'engager dans une Eglise? L'idée pour lui n'allait pas de soi, mais «je savais à quoi m'attendre, on en avait longuement parlé lors de mes entretiens à DM-échange et mission. Pendant les mois qui précèdent le départ, on tâtonne de part et d'autre; DM-échange et mission s'assurait de mes motivations, et je vérifiais si c'était vraiment ce que je voulais vivre».

Reste que, non pratiquant, le jeune Neuchâtelois y va «avec retenue: je ne voulais pas m'engager à 100% dans l'Eglise...» Assez vite pourtant, Christophe réalise qu'il tissera davantage de liens s'il participe aux activités du groupe de jeunes. «A un moment donné, j'ai fait tomber les barrières en réalisant que les jeunes parlaient simplement du quotidien, des choses de la vie, quoi. Quelque chose s'est décoincé dans ma



tête.» Depuis son retour, Christophe souffle parfois que sa relation à Dieu passe par... Cuba. «Ben oui, j'ai redécouvert la vie d'Eglise, et c'était très chouette. Une façon assez festive d'évoquer la foi». En Suisse, il raconte son expérience cubaine en paroisse, accompagné de ses bongos, les petits tambours cubains. Sur ses terres, il dit avoir de la peine à retrouver «l'état d'esprit de Cuba». «Mais partager mon vécu me permet de revivre un peu mon séjour.»

